

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CHEF NATIONAL à Istanbul

Le Président İlönü arrivé la nuit d'avant-hier de Mudanya à bord du yacht *Savarosa*, a quitté le bateau hier matin à 9 h. 30 pour effectuer en automobile quelques inspections à travers la ville.

Le Président de la République a visité l'institation de la Soupe populaire du Croissant-Rouge à Schremini; il a assisté à la distribution de nourriture

aux citoyens indigents et s'est fait donner des explications par les intéressés.

Le Chef National a inspecté ensuite la maison de la Soupe populaire de Laleli. Puis il a rendu visite au député d'Istanbul M. Fethi Okyar à son domicile de Nigantaş. Il y est resté quelque temps après quoi il est retourné au palais de Dolmabahçe.

Les incendies à Erbaa ont été éteints

Ankara, 23 — De l'*Aksam* :

Les incendies provoqués à Erbaa par le renversement des poèles lors du dernier tremblement de terre ont été éteints par les équipes des sapeurs-pompiers de Samsun, Turhal et Tokat. On n'a pas encore des données exactes concernant le chiffre des victimes. On parle de mille cinq cents morts, mais ce

n'est pas là encore un chiffre définitif.

L'épicentre du séisme est à Erbaa et Niksar. Toutefois à Niksar les pertes ne sont que de 42 morts et 81 blessés.

Le ministère de l'Intérieur est en contact continu avec le vilayet de Tokat. Des chirurgiens et des médecins ont été envoyés d'Erbaa, d'Amasya et de Samsun. Une commission présidée par un chirurgien est également partie d'Ankara

Des incidents significatifs en Egypte

M. Ömer Riza Dogru écrit dans le *Cumhuriyet*:

Depuis le commencement de ce mois, des incidents très importants se sont déroulés en Egypte et ont eu une série de répercussions intérieures, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les publications des journaux d'Egypte.

L'un de ces incidents s'est déroulé en Caire. Tandis qu'un groupe d'étudiants de l'Université attendaient le tram, un des soldats anglais qui passaient en camion, a lancé contre eux une bombe fumigène. Un des étudiants a été tué. L'incident a suscité les plus profonds regrets en Egypte. On s'en rend compte par les funérailles qui ont été faites à la victime et qui ont revêtu le caractère d'une manifestation nationale.

Le commandant des forces anglaises en Egypte a exprimé ses regrets les plus sincères aux parents de la victime et a assuré que le coupable serait puni s'il était découvert. Nahas Pasa également a exprimé ses condoléances à la famille

mauvaise impression très profonde. On se rend compte que Nahas pacha veut se disculper et se dégager de toute responsabilité. Profitant d'un grand banquet offert en son honneur, il a déclaré en effet :

— Ai-je commis une faute en utilisant en temps de guerre les pleins pouvoirs qui m'étaient conférés par la loi sur l'état de siège ? Ce n'est ni moi ni le gouvernement qui avons songé à utiliser ces droits ; c'est la nécessité qui nous y a contraints. Et en appliquant ces droits je n'ai en vue que les seuls intérêts de l'Etat et le salut de la nation. Il résulte clairement de ces déclarations du Président du Conseil que des personnalités jouissant de l'inviolabilité parlementaire ont été arrêtées en vertu d'un ordre des autorités militaires. Nahas pacha cite à titre de cause à ce propos, «les nécessités imposées par l'état de guerre» et il indique que, de ce fait, l'arrestation des députés s'est imposée. Dans le cas où la résistance serait opposée, il en résultera une situation inconciliable avec les intérêts de l'Etat et le salut de l'Egypte et la pression rencontrée prendrait un caractère menaçant.

Une polémique, qui a eu lieu ultérieurement, est peut-être plus amère que tous ces incidents. Car elle démontre qu'au delà des nécessités temporaires de la guerre que l'on pourrait invoquer, l'avenir aussi est compromis. Cette controverse a surgi à propos de l'examen et de la critique d'une phrase d'une lettre au sujet de l'assurance, par l'Angleterre, de la participation de l'Egypte à la conférence de la paix.

La phrase en question est la suivante : «L'Angleterre ne consentira pas à ce qu'une question intéressant l'Egypte puisse être soulevée à la Conférence de la Paix sans que l'on ait procédé, au préalable, à un échange de vues à ce propos entre l'Angleterre et l'Egypte». Suivant les adversaires de Nahas Pasa, cette restriction signifie pratiquement que l'Egypte ne participera pas à la Conférence de la Paix et que l'Angleterre

(Voir la suite en 4me page)

On ne doit pas s'attendre à des mouvements sur une grande échelle en Afrique

Nous lisons dans le *Tasvir Eskiye* :

L'avance de la 8me armée anglaise dans la région de Syrie se poursuit lentement.

Il faut chercher les raisons de cette lenteur dans les obstacles dont l'armée de Rommel en retraite a semé sa route et dans la résistance des forces d'arrière-garde.

Les difficultés de Montgomery

Les Anglais savent que le maréchal Rommel cherche à s'installer à Tunis. Pour empêcher les transports de Tripoli à Tunis et obliger les troupes de l'Axe à marcher rapidement de façon à les contraindre au combat sans qu'elles aient pu constituer de lignes de défense essentielles, il aurait fallu que les troupes anglaises ne se fussent pas laissées amuser aux portes de Tripoli.

Mais la véritable raison pour laquelle on a laissé tant de temps aux troupes de l'Axe pour se replier, se regrouper, achever leur organisation et recevoir des renforts d'Europe réside dans les difficultés que la 8me armée elle-même éprouve pour recevoir des renforts et du matériel. L'amiral Cunningham a beau avoir déclaré aux journalistes que la 8me armée est en mesure actuellement de recevoir des vivres et du matériel par voie de mer, il ne faut pas en conclure que cette armée pourra désormais être librement ravitaillée par voie de mer.

La question des renforts

L'important c'est que cette armée dépend des bases de l'Egypte. Or, la distance entre les lignes avancées et les bases est de plus de mille kilomètres. Les voies maritimes de ravitaillement, soumises à la menace per-

manente des forces navales et aériennes provenant du Dodécanèse, de la Crète et de la Sicile, ne peuvent se prêter à un service permanent et sûr.

En outre, l'Egypte n'est pas une base par elle-même. Elle a besoin d'être ravitaillée d'Angleterre ou d'Amérique. Avant l'occupation de Tunis par l'Axe, des transports pouvaient être effectués, de temps à autre, de Gibraltar en Egypte. Mais, depuis en raison notamment du renforcement des bases de Sicile, de la Sardaigne et de Pantelleria, on ne peut plus s'attendre à ce que des envois soient effectués à destination de l'Egypte par cette voie. Dans ces conditions, le matériel et les armes envoyées d'Angleterre ou d'Amérique à une armée se trouvant en Libye pourront provenir soit par la voie du Tchad-Khartoum-Egypte, soit encore en faisant le périple de l'Afrique, par le Cap.

L'Axe tient bien la Tunisie

L'armée anglo-saxonne d'Algérie n'est toujours pas passée à l'action. Les nouvelles sensationnelles publiées au début suivant lesquelles cette armée n'était plus qu'à portée de canon, voire à 15 km. seulement de Tunisie-Berte avaient donné l'impression que l'on ferait diligence pour occuper un moment plus tôt cette tête du pont, qui est la clé de l'Afrique. Mais après que les forces de l'Axe se sont installées de façon essentielle en cet endroit et qu'elles ont repoussé les avant-gardes des Alliés, on s'est rendu compte que ces derniers ne pourront pas tenir une pareille attaque avant de s'être convenablement renforcées.

C'est pourquoi on ne doit pas s'attendre encore à des mouvements sur une grande échelle en Afrique.

La situation sur le front de l'Est est jugée satisfaisante par le commandement allemand

Berlin, 23-Radio.— On précise que les positions des troupes allemandes et italiennes sur le Don moyen ont été organisées de longue date que la défense n'a pas été prise au dépourvu par l'attaque. Dans l'ensemble le commandement a la situation bien en main et la juge satisfaisante.

Le bilan négatif des attaques soviétiques dans le secteur central du front

Berlin, 22. A.A.— Résumant l'activité de guerre de ces derniers jours dans le secteur central du front oriental, le journal *Zwaelf-Uhr-Blatt* relève qu'au cours de la dernière semaine les Bolchéviks tentèrent de briser à maintes reprises, le dispositif défensif allemand, en exploitant entre autres les conditions météorologiques particulièrement mauvaises.

Une zone de front qu'une division d'infanterie allemande défendait, fut attaquée après intense préparation d'artillerie par deux brigades cuirassées et plusieurs régiments d'infanterie soviétiques.

L'ennemi se servant de tous les moyens à sa disposition s'efforça de briser la résistance allemande et concentra tous ses efforts dans ce secteur là.

Pendant 8 jours les attaques se succéderont avec l'acharnement le plus opiniâtre et pendant 8 jours elles furent repoussées après de durs combats.

Enfin l'ennemi, las et rudement éprouvé, fut forcé de se retirer ; 109 chars armés soviétiques restèrent sur le terrain de la bataille ainsi qu'une quantité de matériel de guerre très considérable. De nombreux morts soviétiques gisent devant les lignes allemandes inviolées.

Succès défensifs allemands au Caucase

Berlin, 22. — Radio.— Au sujet des opérations au Caucase, on précise que durant les dernières 24 heures également les Allemands ont obtenu d'importants succès dans la région de Tuapse. Les objectifs visés ont été atteints : ils consistaient à consolider les positions allemandes. La zone pétrolière est assurée contre tout danger notamment par la consolidation des positions allemandes le long de la route Maikop-Tuapse. Le but des Bolchéviks était de tenter la reprise des gisements de Maikop ou tout au moins d'en empêcher l'utilisation par les Allemands tout en évitant la menace contre les pétroles de Grozny. Ce double but n'a pas été atteint.

La presse turque de ce matin

Tasviri Eski

Il n'y a rien à changer dans l'impôt sur la fortune

L'éditorialiste de ce journal démontre qu'il n'y a rien de surprenant si le montant de l'impôt qui devra être versé par la population d'Istanbul est élevé.

Jusqu'à une date récente, Istanbul était la capitale de la Turquie. C'est donc à Istanbul que s'adressaient tous ceux qui entretenaient des relations avec notre pays du point de vue politique, économique, commercial et financier.

Quoique cette ville ait cessé d'être une capitale, elle continue à être le centre le plus important du pays au point de vue commercial et économique, tout comme c'est le cas en Amérique, par exemple, pour New-York comparativement à Washington. C'est par Istanbul que passe tout le trafic avec l'Anatolie et c'est en notre ville qu'est le centre de beaucoup de transactions avec la province.

C'est d'ailleurs du fait de cette situation exceptionnelle que les éléments plus portés que nous au commerce, qu'il s'agisse d'indigènes ou d'étrangers, que beaucoup de gens qui ne sont pas des nôtres, se sont livrés au commerce sur une très grande échelle avec toute la Turquie et ont réalisé des fortunes légendaires. Nous ne songsons pas le moins du monde à demander compte de ce passé.

La raison pour laquelle l'impôt sur la fortune a été institué est d'alléger la crise que la guerre a déterminée chez nous comme dans tous les pays d'ailleurs, d'accroître les capacités du trésor, de sauvegarder l'ordre social et économique.

Dans ce but, toute la population de la Turquie, sans exception, doit apporter sa collaboration. En Anatolie, jusqu'à son coin le plus éloigné, aucune bourgade n'a été épargnée; aucun de nos compatriotes purs Turcs ne s'est soustrait à cette obligation. Chacun, sans réserve ni exception, a payé dans la mesure de ses capacités.

Quoi de plus naturel qu'il y ait une différence très grande en apparence entre le total de l'impôt d'Istanbul et celui de tel vilayet lointain? Quoï prétend le petit groupe qui trouve l'impôt d'Istanbul exagéré et se permet de se livrer à cet égard à des commérages? Voulait-on que le «kaza» de Çölemerik ou le «nahiyé» de Çemisgezek fussent soumis à un montant égal à celui payé par Kadıköy ou Bakirköy, qui ne sont que des quartiers d'Istanbul? Au contraire, si l'on voulait établir une proportion exacte et équitable, l'impôt de 16,10 ou 8 millions exigé d'Ankara, Adana ou Mersin est encore excessif. C'est là une preuve catégorique de ce que les commissions qui ont établi cet impôt n'ont pas songé le moins du monde aux considérations de race ou de religion, de ce qu'elles n'ont eu aucun autre souci que

celui d'assurer les buts essentiels visés par le gouvernement lors de la création de cet impôt.

Alors qu'il y a tant de preuves évidentes, le non-sens des rumeurs que l'on fait circuler depuis quelques jours, suivant lesquelles l'impôt sera réformé, modifié ou atténué, saute aux yeux. Le gouvernement s'est livré, préalablement, à des études très essentielles et très longues au sujet de cet impôt. Il a fait examiner par des spécialistes le cours des contributions depuis des années et pour éviter que ces spécialistes, chargés de fixer l'impôt furent soumis à aucune espèce d'influence, il a limité même la période pendant laquelle on devait procéder à son établissement. Bref, tout ce qui est possible a été fait en vue d'assurer l'équité et la justice.

Nous devons tous savoir que telles étant les choses, la nation ne tolère pas et ne tolérera pas les commérages auxquels cet impôt donne lieu, ça et là. L'Anatolie, à une époque encore très récente, a donné cinq ans durant son sang et sa fortune pour sauver la Turquie, à la faveur d'une lutte sans précédent dans l'histoire. C'est grâce à cet effort qu'une Turquie nouvelle est née. Cette même Anatolie accourt, aujourd'hui, pour s'acquitter du devoir exigé par l'Etat, au nom de l'intérêt général. En présence de cet exemple de noblesse et de courage, on ne permettra pas qu'une poignée de «bezirgân», (marchands juifs) et des gens qui se joignent à eux, poussent des cris et des lamentations.

L'impôt sur la fortune a été voté à l'unanimité par la G.A.N. qui est l'interprète de la nation tout entière. Il est donc la propriété de la nation. Et il sera appliqué à la lettre.

KİDAM Sabah Postası 3

Peut-on attendre une véritable victoire russe à l'Est?

M. Sâkrü Ahmet écrit :

Le premier hiver de guerre au front de l'Est a comporté indubitablement pour les Allemands des pertes lourdes et des situations inattendues. Le Chef de l'Allemagne M. Hitler, ne l'a pas caché; il l'a ouvertement reconnu dans son discours au Reichstag. Par contre, la venue d'un second hiver de guerre était prévue dans les plans allemands. M. Hitler avait dit :

— L'hiver prochain nous serons plus prêts et plus prudents.

Et il annonçait ainsi que tout avait été prévu pour résister au froid et au gel des steppes russes.

Et voici que maintenant l'armée allemande passe son second hiver sur le front de l'Est. Le front est plus animé, plus actif que l'année dernière. Les Soviets qui se sont préparés pendant tout l'été, envoient maintenant leurs troupes à l'attaque et remportent ça et là, des succès. Ces attaques coûtent sans doute aux Allemands beaucoup de morts, de blessés, de matériel lourd qu'ils abandonnent (Voir la suite en 3me page)

Depuis quand les médicaments «Bayer» existent-ils?

Les médicaments «Bayer» existent depuis plus d'un demi siècle. Ce qui fait plus de cinquante années d'expérience et d'essais. C'est à ces réussites que la croix «Bayer» doit sa grande et internationale confiance.



LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La statue du Chef national

La maquette de la statue équestre du Chef national qui doit orner la Promenade İnönü, à Taksim, a beaucoup progressé. Le Président y est figuré dans une pose pleine de naturel, tenant d'une main ferme les brides de son cheval. Il est en uniforme militaire, la pèlerine flottant sur ses épaules. Son regard expressif et profond est tourné aux trois quarts vers l'horizon où il paraît découvrir l'aube des temps nouveaux.

Le professeur Rudolf Belling est en train d'y travailler dans son atelier particulier, à l'Académie des Beaux-Arts. L'éminent artiste a déclaré à un confrère :

— Cette maquette à laquelle je travaille depuis de long mois est à la moitié de l'échelle du monument définitif. Elle mesure donc trois mètres de haut. J'attends l'arrivée prochaine d'Allemagne d'un technicien en matière d'art, le professeur Eogel, pour faire le monument définitif en reproduisant au double la maquette.

C'est sur la copie agrandie de la maquette que je compte apporter les dernières retouches.

Ces jours-ci nous présenterons cette œuvre aux rédacteurs et aux critiques d'art turcs. Comme j'entends réaliser un monument digne en tous points de la grande nation turque à laquelle il est destiné, il ne pourra être prêt avant deux mois.

Ce sont des artisans turcs qui le couleront en bronze et des ingénieurs turcs qui en exécuteront le socle. J'ai la plus entière confiance dans la capacité des uns et des autres.

En terminant, le professeur Belling a déclaré :

— Je suis très fier et très heureux d'avoir fait la connaissance personnelle d'Ismet İnönü qui a acquis le respect et l'appréciation du monde entier. Et je serais au comble du bonheur si le monument que je compte exécuter est jugé digne de la renommée mondiale de la nation turque et conforme à son histoire pleine de gloire.

La comédie aux cent actes divers

UN DÉBROUILLARD

Nous voici devant le 2e tribunal pénal de paix. M. Tahsin, qui exploite une tannerie aux abords de Mahmut paşa, expose les faits de la cause:

— Ces temps derniers, des pièces de cuir disparaissaient. Nous avions pris de multiples mesures pour remédier à cet état de choses. Tout avait été vain. Finalement, un soir, comme les ouvriers quittaient l'atelier l'attitude suspecte de David a retenu notre attention. Nous l'avons interpellé pour le fouiller. Il a acheté de se dénuder en essayant de fuir. On a trouvé sur lui un large morceau de cuir qu'il avait passé sous sa chemise en mettant sa jaquette par dessus. Au commissariat de police, il a avoué qu'il se livrait à de pareils larcins chaque fois qu'il en trouvait l'occasion. Il a volé ainsi pour une balle de cuir. Je vous laisse à penser ce que cela vaut, si vous considérez qu'une simple paire de souliers coûte aujourd'hui 50 Lira!

Le prévenu a un air faussement humble.

— Que voulez-vous que je dise, Monsieur le juge; je sais que les apparences m'écrasent. Mais tout cela est faux. C'est le portier de l'atelier qui m'en veut. C'est un homme terrible. Et c'est par sa faute que je me trouve ici.

— Tout de même, dit le juge, tu ne diras pas que c'est lui qui a fourré un morceau de cuir sous ta chemise?

Le prévenu prend un air niais:

— Et que ne fait-on pas, Monsieur le juge, dit-il en hochant la tête, quand on a la haine dans le cœur!

Les témoins relatent les circonstances dans lesquelles on a découvert le cuir en possession du prévenu. Pendant les dépositions, David multiplie les simagrées; il porte la main derrière l'oreille,

LA MUNICIPALITÉ

Le réveillon du Jour de l'An

A l'occasion des fêtes prochaines du Nouvel An, les exploitants de certains lieux de réjouissances publiques se sentent adressés à la municipalité pour demander l'autorisation de conserver leurs établissements ouverts jusqu'à l'aube. D'autre part, la municipalité a adressé les instructions nécessaires à qui de droit en vue d'empêcher qu'à l'occasion des fêtes on perçoive un montant quelconque à titre de loyer pour la table. On a renouvelé aussi l'interdiction d'abattre des pins pour les utiliser comme «arbres de Noël».

Les ordures ne seront plus jetées à la mer

Les services de la voirie à la municipalité menaient depuis quelque temps des études pour les moyens à prendre en vue d'éviter les inconvénients qui résultent du fait de jeter les ordures ménagères à la mer et d'assurer, en même temps, leur utilisation pour des fins économiques.

Il a été décidé que les ordures seront déposées dans les «silos à ordures» de la station pour l'amélioration des granges, à Yeşilköy. On les utilisera comme engrangement après leur avoir fait subir un traitement scientifique approprié. Par le fait même on économisera les fonds que la municipalité était obligée d'incréer chaque année à son budget pour jeter les ordures à la mer.

LE PARTI

Le congrès d'Istanbul

Le Congrès du Vilayet du Parti Républicain du Peuple d'Istanbul a été tenu hier matin à 10 heures à la Maison du Peuple d'Eminönü avec la participation de tous les membres en vue du parti.

Il a été ouvert par le président du Conseil d'administration et député de Kayseri, M. Suad Hayri Urkuplu.

On a procédé à l'élection du bureau des commissions des voeux, du budget et des comptes. Une délégation du bureau présentera au Chef national les hommages du congrès.

Le congrès poursuivra ses travaux aujourd'hui à 14 heures.

SA PUDEUR OUTRAGE

La jeune Rachel, 17 ans, avait été à l'hôpital Gureba, pour s'y faire examiner. On l'a introduite dans la salle de consultation, et on la fit d'attendre. Au bout d'un certain temps, on la fit entrer dans la chambre de deux infirmiers, Raip et Nuri. Simplement les deux infirmiers, Raip et Nuri, étaient dans la chambre.

Ils s'approchèrent de la jeune fille et méditèrent tout accompagné d'un gros rires et de plis de rires. Cet excellent David est évidemment dans des solutions expéditives, mais le juge n'est pas de cet avis. Considérez que David a des antécédents; il le condamne à 8 mois et demi de prison.

SA PUDEUR OUTRAGE

La jeune Rachel, 17 ans, avait été à l'hôpital Gureba, pour s'y faire examiner. On l'a introduite dans la salle de consultation, et on la fit d'attendre. Au bout d'un certain temps, on la fit entrer dans la chambre de deux infirmiers, Raip et Nuri. Simplement les deux infirmiers, Raip et Nuri, étaient dans la chambre.

Ils s'approchèrent de la jeune fille et méditèrent tout accompagné d'un gros rires et de plis de rires. Cet excellent David est évidemment dans des solutions expéditives, mais le juge n'est pas de cet avis. Considérez que David a des antécédents; il le condamne à 8 mois et demi de prison.

Derniers échos de la visite du général Jordana à Lisbonne

Les bases de la collaboration ibérique

Lisbonne, 22-N.P.D. — Au déjeuner de lundi à midi, à l'Assemblée Nationale, en l'honneur du ministre des affaires étrangères espagnol, général Jordana, ont pris part entre autres, le président de l'Assemblée Nationale, le Président de la Chambre des Corporations, le vice-président de ces deux organisations, les secrétaires et de nombreuses personnalités en vue, appartenant à ces deux Chambres. Le président de l'Académie portugaise, le Dr. Jolius Danas était aussi présent.

Le Président de l'Assemblée Nationale, le Prof. Alberto Reis, a salué l'ennemi visiteur et a souligné que tout le peuple portugais salut la politique d'étrange amitié avec l'Espagne de la même façon que l'attitude sympathique du gouvernement portugais envers le mouvement national en Espagne avait été l'interprétation exacte des sentiments du peuple portugais.

Dans sa réponse, le général Jordana a défini le pacte d'amitié et de non-agression de l'an 1939 et le protocole additionnel signé en juillet 1940 comme les bases de la politique commune des deux Etats. Le général Jordana a continué textuellement, en ces termes:

« Ce traité et cette politique d'étrange collaboration ibérique correspondant à des nécessités historiques comme aussi au voeu profond et sincère de nos deux peuples. Ils sont l'expression spontanée et heureuse de leurs sentiments. L'Espagne et le Portugal sont, en effet, étroitement unis par la même histoire gigantesque. Les deux pays sont profondément animés par un même sentiment national, qui les différencie de toutes les autres nations. »

Cette direction identique de nos routes et notre accord en ce qui concerne notre position internationale pour le moment actuel font apparaître nos intérêts

plus communs que jamais. »

Le général Jordana a parlé ensuite des liens qui deviennent toujours plus étroits de l'amitié qui doit conduire à cette politique péninsulaire.

Le communiqué officiel

Lundi soir le communiqué suivant a été publié:

« Le général Jordana retourne demain en Espagne, après achèvement des pourparlers qui ont eu lieu à Lisbonne, conformément aux dispositions du pacte hispano-portugais d'amitié et de non-agression. Au cours de ces conversations, une pleine identité de vues a été constatée en ce qui a trait à la situation internationale et aux relations entre les deux pays, comme cela appert des discours qui ont été prononcés avec une grande sincérité. »

Le Président Carmona a conféré au général Jordana les insignes de la grande croix de l'ordre de la Tour et des Glaives, à l'occasion de la visite que le ministre des Affaires étrangères espagnol lui a rendue hier au château de Belém, en audience de congé. Cette décoration est la plus haute distinction militaire portugaise.

L'impression de la presse allemande

Berlin, 22-N.R.D. — Le correspondant madrilène de la « Berliner Boersenzeitung » examine les tendances et l'arrière-plan du pacte Madrid-Lisbonne. Il fait état à cet égard non seulement du bloc ibérique qui vient d'être constitué mais aussi de l'allocution prononcée par le général Franco samedi à l'Ecole militaire de Madrid, au cours de laquelle le Caudillo a déchiré le voile qui recouvre les intrigues qui se déroulent en Europe. L'orateur a fait de l'Europe anti-bolchéviste une condition « sine qua non » de la politique européenne de l'Espagne.

L'application de l'impôt sur la fortune

Les propagateurs de fausses nouvelles

Un règlement sera publié ces jours-ci stipulant les conditions dans lesquelles les femmes sujettes à l'impôt sur la fortune pourront s'acquitter de leur dette en se soumettant à des travaux d'intérêt public.

Certains contribuables soumis à l'impôt sur la fortune ayant essayé de se soustraire à leurs obligations en pratiquant l'évasion de leurs marchandises saisies conservatoire y a été opérée. Il s'agit en général de contribuables moyens.

La contrainte par corps pour les femmes

Le gouvernement est résolu à recou-

rir à des mesures très sévères à l'égard de ceux qui répandent de fausses nouvelles concernant l'impôt sur la fortune. Ils seront immédiatement arrêtés et expulsés hors des limites de la zone de l'état de siège.

Chiffres...

Washington, 23 A.A. — On annonce que la production du courant électrique des Etats-Unis dépasse, cette année, de 40 milliards de kilowatts-heure celle des années normales. Cet excès de production, utilisé pour les industries de guerre, aurait pu servir à éclairer toutes les maisons d'Europe tout en laissant un surplus de 16 milliards de kilowatts-heure pour d'autres buts.

La production totale de l'année dernière, qui s'élevait à 85 milliards de kilowatts-heure, aurait pu servir à éclairer les foyers de tous les pays du monde.

Le discours de M. Eden et l'Extrême-Orient...

L'"oubli" de la Chine n'a pas été fortuit...

Berlin, 22. N.P.D. — Le journal japonais « Japan Times » prend position au sujet du recent discours de M. Eden aux Communes. Le journal relève que le discours a produit dans les milieux dirigeants de Shanghai une impression d'autant plus sensationnelle qu'il est évident que l'orateur a omis, après mûre réflexion, de citer la Chine parmi les Etats qui, après la guerre, auront le monopole de veiller à l'ordre et au repos du monde.

Dans un autre de ses discours, Eden avait affirmé que, dans l'intérêt d'une conduite de la guerre efficace, une collaboration entière des puissances alliées, Angleterre, Etats-Unis, Union Soviétique et Chine, était indispensable. Par contre, pour ce qui est du maintien de l'ordre après la guerre, Eden a demandé que l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union soviétique s'assurent la véritable puissance et l'utilisent au nom des nations unies, contre tout nouvel ennemi.

Si l'on examine le discours d'Eden à la lumière du plan Welles, dénoncé par l'ambassadeur Kurusu, dans un de ses récents discours, on se rendra compte très exactement de la façon dont les Alliés conçoivent l'ordre du monde

après la guerre. L'Angleterre et les Etats-Unis envisagent d'exercer la police aux frais des petites nations et de maintenir à l'avenir également leurs colonies sous le knout. Le fait que la Chine ait été exclue du rang des nations appelées à posséder le monde trahit l'intention de la traiter comme un territoire semi-colonial.

D'autre part, les Anglo-Saxons sont efforcés d'assurer la continuation de la lutte de Tchang-Kai-Tchek à leur profit pour toute la durée de la guerre.

Au reste, les véritables intentions des Anglo-Saxons à l'égard de la Chine et du développement du marché chinois ont été révélées par l'article de l'ex-premier belge paru dans la revue « Christian Science Monitor ».

Si l'on apprécie ce plan du programme de politique mondiale de Summer Welles on peut y discerner une menace contre l'existence chinoise. Au regard de ces projets anglo-américains, la Charte de l'Atlantique avec toute sa phrase bruyante apparaît lettre morte. Les milieux chinois de Shanghai pensent que même en ce moment, Tchang-King pourrait encore se rendre compte des intentions des Anglo-Saxons, qui sont de scinder la Chine en deux parties distinctes.

La saison des pluies a commencé en Tunisie

Elle gêne les opérations des Alliés

New-York, 23-A.A. — Les dépêches du Nord de l'Afrique signalent que des pluies torrentielles gênent les opérations et les transports en Tunisie.

Le torchon brûle entre les généraux Giraud et Eisenhower

Rome, 22. — On apprend de Genève que le maire de Constantine aurait démissionné à la suite de divergences de plus en plus aigues avec les autorités anglo-saxonnes qui continuent à servir contre les populations locales.

Les Américains viennent d'effectuer en outre des arrestations massives parmi les Arabes en différentes villes du Maroc. Vingt quatre personnes arabes de Fez ont été arrêtées et l'Université islamique fermée.

Giraud est prudent et se retire au Maroc...

On affirme que le général Giraud aurait renoncé à collaborer avec les Américains et se retirerait au Maroc. La raison de cette décision serait dans une divergence de vues sur les opérations militaires avec le général Eisenhower. Le général Gitaud aurait préconisé une action rapide et immédiate contre Bizerte, alors que le commandement américain se préoccupait surtout d'assurer les services et l'organisation de l'arrière, donnant ainsi aux troupes de l'Axe la possibilité non seulement de compléter leur propre organisation, mais de passer aussi à la contre-attaque.

Le budget croate

Rome, 22. — Radio — Le Trésorier de l'Etat croate M. Kosak a présenté au Conseil des ministres un rapport sur le budget de l'année prochaine. Les dépenses se monteront à plus de 16.300.000.000 de kums. Le conseil des Ministres a approuvé aussi le crédit extraordinaire de 4 milliards 750.000 de kums. dont 2 milliards pour la défense.

Sahibi: G. PRIMI
Urausj: Neşriyat Mədəri
LUI DÖ GRATTI
Mənəkəss: Matass:
Gaiata: Gümrük Sekak N.

Istanbul, 22 Décembre 1942

	CHÉQUES	Change	Excellutur
Londres	1 Sterling	5.22	
New-York	100 Dollars	130.80	
Madrid	100 Pesetas	12.89	
Stockholm	100 Cour. R.	31.13	

ACTIONS et OBLIGATIONS
Empr. de la Déf. nat. 1% émis à 500 19.—
Empr. de la Déf. nat. 1% émis à 7% 19.—
Chemin de fer 941 à 7% 19.—

Des incidents significatifs en Egypte

(Suite de la 1re page)
terre exercera son protectorat sur le pays. Nahas Pasa n'a pas pu donner une réponse satisfaisante à ces objections de l'opposition. Cela démontre qu'il y a, en Egypte, un groupe important qui envisage l'avenir sans optimisme et il y a indubitablement là de quoi laisser dans l'ombre tous les autres incidents.

Tels sont les incidents profondément significatifs qui se sont déroulés en Egypte au début de ce mois et il n'est pas difficile d'en saisir le sens.

Une mission militaire italienne en Croatie

Rome, 22. — Radio — Le Poglavnik a reçu le chef de la délégation militaire italienne. Un déjeuner a été donné au Quartier Général des forces armées italiennes. Le chef de la mission a prononcé un discours en faisant ressortir les liens de solidarité et de fraternité qui unissent les armées italiennes et croates. Le Poglavnik a remercié et a exalté la profonde cordialité qui unit les deux peuples et leurs armées.

Voice d'outre-tombe
New-York, 23-A.A. — Dans une radiodiffusion, le Docteur C. J. Hambro, ancien Président de l'Assemblée de la Société des Nations, déclara que la future Ligue devra disposer d'une force suffisante pour empêcher tout pays agresseur de violer les droits de l'homme.



Réerves de carburant pour les véhicules motorisés italiens utilisés sur le front de Cyrénique